



## « Redonnez-nous notre dignité »

PIERRE BLANCHARD (CHARENTE)

Ça suffit, la coupe déborde! Mesdames et messieurs les décideurs, vous avez dépassé les limites du raisonnable et de l'acceptable. Qui êtes-vous pour nous infliger avec autant de mépris tant de contraintes, de normes, de taxes, surtaxes, d'humiliations qui font que notre métier est devenu un immense casse-tête de réglementations très difficilement applicables, à n'en plus finir, et à n'y rien comprendre, avec incidence sur la rentabilité de nos exploitations dont la plupart sont dans le rouge? Que voulez-vous donc encore nous imposer pour 2015? Car de nouvelles contraintes, il va en pleuvoir encore et encore...! Vous n'en avez donc jamais assez de ces persécutions ou simplement voulez-vous justifier vos salaires bien plus élevés que les revenus de notre soi-disant beau métier (on pouvait l'appeler ainsi à l'époque où nous étions encore les vrais dirigeants). Celle où il était encore possible de vivre sereinement sans avoir cette épée de Damoclès, ce couperet, au-dessus de nos têtes. Cette époque a été remplacée par les contrôles administratifs et, sur le terrain, la peur de ne pas avoir rempli tel ou tel document dans les règles de l'art et de ne pas avoir envoyé en temps et en heure je ne sais quelle paperasse. Ça suffit de changer en permanence les règles du jeu, laissez-nous travailler et vivre en paix... Nous ne pouvons plus tout suivre, à moins d'être un super-intellectuel et d'avoir un bac + 7 pour s'y retrouver... Tout cela est énergivore et anxiogène au maximum. Bien sûr que la peur du contrôle existe car nous sommes quasiment assurés d'être pénalisables un jour ou l'autre, tellement la législation est devenue complexe, incompréhensible, impossible à respecter, insupportable... Attention car

tout cela peut aboutir à provoquer un tsunami que personne ne pourra arrêter. Si les paysans disparaissaient du paysage, cela ferait plus de place pour les loups, les ours, les vautours et je ne sais quelle autre espèce bien mieux protégée que nous qui, pourtant, sommes en voie de disparition! Ah, si nos grands-parents voyaient cela. N'oubliez pas que notre rôle est tout simplement de nourrir les hommes, très noble cause au demeurant.

## « Agir sur l'azote seul n'a jamais amélioré aucun plan d'eau »

CHRISTIAN BUSON (ILLE-ET-VILAINE)

« J'ai été interpellé dans votre édition du 2 janvier (NDLR sur la responsabilité du phosphore agricole dans le phénomène d'eutrophisation), suite à une réponse que j'avais faite à un lecteur (FA du 24 octobre, page 9). A propos des proliférations algales, la correcte hiérarchie entre le phosphore et l'azote n'est pas encore bien intégrée. Ceci n'est guère surprenant après trois décennies de plans d'action concernant les seuls nitrates. En réalité, jamais les nitrates ne sont en cause dans l'eutrophisation des eaux douces. Nous n'allons pas régler ici le cas particulier du barrage d'Eguzon, dans la Creuse, qui mériterait un examen approfondi, mais je rappellerai que les quantités de phosphore nécessaires aux proliférations algales sont relativement infimes. Il est essentiel que les rejets de phosphore de toutes origines, y compris agricole, soient limités et que le phosphore des sédiments soit « neutralisé ». En ce sens, les techniques agricoles citées par le lecteur de l'Indre sont tout à fait louables. En tout état de cause, agir sur l'azote seul n'a jamais amélioré aucun plan d'eau. Dès 1999, Guy Barroin (Inra de Thonon-Bains) dans une synthèse (« Les études des agences de l'eau n° 62 ») concluait qu'agir sur les nitrates pour réduire les proliférations algales était « dangereux, irréaliste et spécieux ». On ne saurait mieux dire.